

Mois de la jeunesse 2022
Sermon du dimanche 27 mars 2022



Thème : Le désir amoureux

Sujet : Ma lutte avec madame Potiphar

Texte biblique : Genèse 39 : 6 – 9

Introduction :

Il y a des situations amoureuses à haut risque, même pour des partenaires qui seraient à priori mutuellement consentants. J'en veux pour preuve les ébats du couple de mantes religieuses où le mâle est souvent victime de cannibalisme sexuel. En effet, la femelle (*Pseudomantis albofimbriata*) mante affamée, sécrète davantage de phéromones sexuelles afin d'attirer des mâles qui la croient réceptive, mais ces derniers succombent sous les pattes acérées « d'une femme fatale. »¹

Les biologistes ont découvert qu'après avoir attiré un mâle à elle dans l'optique de perpétuer sa lignée, la mante religieuse peut en effet « subitement changer d'avis et être prise d'une irrépressible fringale. Ainsi, madame dévore la tête de monsieur, comme elle le ferait avec n'importe quelle autre proie. La mante religieuse mâle garde alors une chance de s'accoupler, même en ayant perdu la tête. »²

Toujours dans le même registre, le célèbre film américain « Liaison fatale » réalisé par Adryan Lyne en 1987 avec comme acteurs principaux Michael Douglas et Glenn Close, a montré comment l'aventure d'un soir d'un père de famille pouvait tourner au cauchemar non seulement pour lui, mais aussi pour sa famille.³

¹ <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/ecologie/ethologie/passion-sanglante-l-evolution-du-cannibalisme-sexuel>

² <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/animaux-vie-sexuelle-mantes-religieuses-elle-decapite-puis-reproduit-69234/>

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liaison_fatale « L'aventure d'un soir de Dan Gallagher ([Michael Douglas](#)), un avocat new-yorkais marié et père de famille, avec Alex Forrest ([Glenn Close](#)), une éditrice célibataire à la personnalité obsessionnelle, va se transformer en un véritable cauchemar pour lui et sa famille. »

Ce que je souhaiterais vous inviter à considérer ce soir, est la possibilité de résister à toute tentation, notamment celle qui invite à vivre une relation amoureuse inappropriée (qu'elle soit initiée par un homme ou une femme) sur la base des principes et des valeurs que Dieu donne dans sa Parole, la Bible.

Le personnage biblique emblématique qui nous servira d'illustration n'est autre que Joseph, le fils préféré de Jacob, fruit de son amour avec Rachel.

Après quelques tensions familiales et la volonté affichée de ses frères de se débarrasser de lui, Joseph se retrouve loin de sa famille en Egypte, dans la condition d'esclave au service de son maître Potiphar, officier de Pharaon et chef des gardes, Egyptien, qui l'acheta des mains des ismaélites.

Alors que sa condition s'améliorait et que la confiance de Potiphar lui était acquise, Joseph fait face à un imprévu de taille et qui n'avait rien à voir avec les tâches qui lui étaient confiées. Ainsi, contre toute attente, madame Potiphar entre en scène ; elle désire apporter sa contribution personnelle au mieux-être de Joseph. En plus de son cœur, elle veut lui offrir son corps.

Je voudrais suggérer trois principes bibliques que Joseph à dû mettre en avant afin de se sortir de cette situation compliquée.

1. Le respect ou l'amour de Dieu et de sa Parole

La notion du bien et du mal n'est pas laissée à l'appréciation de l'éthique d'une situation, mais plutôt à la Parole de Dieu quand il déclare : « Tu ne commettras point d'adultère... Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante... » Exode 20 : 14, 17.

S'il y a parfois un monde de différence entre ce que Dieu dit et ce que nous faisons, pour Joseph, dans ce contexte particulier, son amour pour Dieu et le respect de sa Parole ont fait toute la différence.

Joseph aimait Dieu ; et rien ni personne ne devait le séparer de l'amour de Dieu. Pour lui, se laisser séduire par les paroles doucereuses et les beaux yeux de madame Potiphar, signifiait qu'il acceptait de se séparer de Dieu. C'est exactement ce que signifie pour lui « pécher contre Dieu. » Genèse 39 : 9

Notez que Joseph était en Egypte. Il était libre de ses choix. En réalité, il n'avait ni père, ni mère, ni frère ou sœur ni voisins pour le mettre en garde contre les dangers de la grande ville égyptienne. Pour Joseph, le choix de Dieu et de sa Parole était fait et assumé bien avant son improbable exode en Egypte. Il était certes loin de ses repères religieux, sociaux, culturels, politiques et économiques, mais pour lui, l'essentiel était d'avoir l'amour de Dieu dans son cœur, de rester à l'écoute de sa Voix et de pratiquer ses lois.

Ellen G. White déclare que Joseph avait décidé qu'en « toutes circonstances, il agira comme il convient à un sujet du Roi des rois. Il le servira de tout son cœur ; il affrontera les plus amères

épreuves avec courage et il sera fidèle dans tous ses devoirs »⁴ (Patriarches et Prophètes – chapitre 20).

Dans la scène que nous proposent Joseph et madame Potiphar, il y a en réalité deux mondes qui s'opposent et qui s'affrontent.

- Dans le monde de Joseph, Dieu a la première place.
- Dans le monde de madame Potiphar c'est l'éthique de situation qui prime. Ce qui signifie que son code éthique lui permet sans problème de s'accorder au besoin de la situation. Ce besoin semble être d'assouvir son désir insatiable d'une aventure extra-conjugale.

- Dans le monde de Joseph, on aime et adore le seul vrai Dieu et on respecte ses préceptes : « Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. » Deutéronome 6 : 5
- Dans le monde de madame Potiphar, on adore une multiplicité de dieux qui pour la plupart prônent la jouissance à tout prix !

- Dans le monde de Joseph, les valeurs et principes divins constituent le style de vie de tout croyant.
- Dans le monde de madame Potiphar, tel celui de madame Bovary, on essaie d'éviter l'ennui, la banalité de la vie. En fait, la vie de madame Potiphar, c'est du bovarysme avant l'heure. C'est-à-dire qu'elle a probablement du mal à apprécier la réalité de son quotidien qui semble ne plus lui satisfaire ; elle semble vivre donc « une inadaptation déceptive du réel.⁵ »

- Dans le monde de Joseph, on reconnaît le péché et on n'hésite pas à le démasquer et à s'en éloigner.
- Dans le monde de madame Potiphar, le mal et le péché sont des notions rétrogrades et d'un autre âge, qui empêchent l'individu de pleinement profiter de la vie.

- Dans le monde de Joseph, on reste fidèle à son époux ou épouse avec qui on s'est engagé devant Dieu et devant les hommes.
- Dans le monde de madame Potiphar, une vie sexuelle épanouie se définit par des conquêtes amoureuses au dépend de son conjoint.

Même dans sa condition d'esclave, Joseph n'a pas voulu changer de monde. Quoique vivant désormais en Egypte, il est resté fidèle à son allégeance à Dieu et au respect de sa Parole.

Peu importe l'endroit où tu vis aujourd'hui, ce qui compte est ta capacité à rester fidèle à Dieu et au style de vie qu'il te recommande pour ton bien et pour te garantir un avenir rempli de succès. L'histoire de Joseph en est l'illustration.

⁴ Patriarches et Rois – Chapitre 20 – Joseph en Egypte

⁵ <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=madame+de+bovary+r%C3%A9sum%C3%A9>

2. Le respect ou l'estime de soi

Le deuxième principe est le respect de soi. Tu dois savoir que tu n'es pas n'importe qui. En fait, quelle que soit ta situation économique, sociale voire spirituelle, tu es une personne de valeur, aimée de Dieu et digne de sa grâce et de sa bonté.

Tu dois aussi savoir que l'amour de Dieu ne se mérite pas. Il ne se gagne pas. Tu n'as rien à faire pour l'obtenir, si ce n'est de l'accepter, car il t'est offert grâce à la mort et à la résurrection de Jésus. L'un des versets les plus célèbres dans la Bible qui en parle est Jean 3 : 16 « Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. » (PDV 2017).

Tu pourrais penser que Joseph était un jeune homme parfait sur tous les points. Mais tu te trompes. Au sein de sa famille, Joseph était perçu comme un fils à papa, un arriviste. Il était à la fois un rêveur et un rapporteur. (Genèse 37 : 1 – 5) Pour couronner le tout, Joseph paré de sa tunique multicolore, ne subissait pas la chaleur du soleil. D'autant plus, qu'il ne travaillait pas dur comme ses frères dans les champs ou à s'occuper des brebis.

Joseph était issu d'une famille dans laquelle les frères et sœurs n'avaient pas tous la même mère. Il régnait dans cette famille la jalousie, l'hypocrisie et la rancune.

Il était très certainement conscient de ses points forts et de ses points faibles. Il ne s'attendait peut-être pas à ce que la vie ne lui fasse pas de cadeaux aussitôt dans sa jeunesse.

Ce qui faisait aussi très certainement la différence dans ce contexte familial particulier, était le fait que Joseph avait toujours su que Dieu l'aimait et que Dieu avait un projet de vie pour lui. Il n'était pas n'importe qui, il ne pouvait pas faire n'importe quoi (Jérémie 29 : 11). C'est peut-être la raison pour laquelle, il n'a pas accepté le projet de madame Potiphar.

J'imagine que si Joseph aujourd'hui, devait raconter à ses copains ce qui se passait chez les Potiphar, ces derniers lui diraient certainement : mais Joseph, tu bénéficies du beurre, de l'argent du beurre et bien plus que le sourire de la crémière..., ne dors pas. Saisis ta chance !

Quand on est jeune, rempli de vie, d'énergie et que les possibilités d'émancipation sexuelle se présentent à soi, bien prétentieux celui qui prétendrait pouvoir y résister. Il faut justement bien garder à l'esprit que Joseph était un jeune homme qui découvrait un nouveau monde et une nouvelle vie. Comme tout jeune de son âge, il devait conjuguer avec ses émotions, ses sentiments et la forte attraction naturelle pour le sexe opposé.

D'ailleurs le Psalmiste lui-même déclare : « Quand on est jeune, comment mener une vie pure ? » (Psaume 119 : 9).

En plus Joseph est décrit comme étant un jeune homme : « beau de taille et beau de figure » (Genèse 39 : 6).

Toutefois, l'expression « beau de taille et beau de figure » n'est pas simplement liée à la beauté physique. Elle fait davantage référence à la beauté du caractère et aux valeurs et principes qui caractérisent la personne en question.

Ainsi à la question posée par le Psalmiste : « Quand on est jeune, comment mener une vie pure ? » Joseph pourrait répondre : « En obéissant à ta parole, Seigneur » (Psaume 119 : 9).

Joseph a toujours su qui il était. Il n'était certes pas parfait, mais il aimait Dieu et avait un profond respect pour la Parole de Dieu. Il tenait quoiqu'il advienne, à ce que ce soit Dieu qui conduise sa vie, pas madame Potiphar.

3. Le respect de l'autre

L'expérience de Joseph, révèle le principe du respect et de l'amour pour Dieu. Il révèle aussi le respect et l'estime de soi parce qu'il a cru et accepté le projet de Dieu pour lui.

L'expérience de Joseph révèle enfin, le respect de l'autre.

Il dit clairement à madame Potiphar : « Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme » (Genèse 39 : 8, 9).

Premièrement, Joseph témoigne du respect qu'il a pour son maître. Il a la gestion de toutes les affaires de Potiphar, mais il sait rester à sa place. Il l'appelle toujours « mon maître ». Il était conscient que ses nouvelles fonctions, ne faisait pas de lui un homme libre pour autant.

Il voulait rester à la hauteur de la confiance que lui accordait « son maître. » C'est en effet, la notion de confiance qui garantit la durée et la beauté de toute relation humaine. Potiphar a confié à Joseph d'énormes responsabilités, parce qu'il croyait non seulement en ses aptitudes de gestionnaire, mais aussi à son intégrité et à sa droiture. D'ailleurs, Dieu faisait tout prospérer entre les mains de Joseph. Ainsi, pour Joseph, trahir la confiance de Potiphar revenait à se trahir lui-même et à trahir Dieu.

Deuxièmement, Joseph avait aussi du respect pour madame Potiphar. Quel que soit l'angle sous lequel elle essayait de le faire chuter (elle pouvait être ensorceleuse, envoûtante, aguichante, suave et douce...), Joseph s'était fait un point d'honneur à respecter madame Potiphar.

Joseph savait qu'en cédant aux avances de madame Potiphar, il s'érigerait de fait en maître et seigneur de la maison de Potiphar. Aux yeux de madame Potiphar, Joseph ne serait plus l'esclave hébreu, mais un amant et probablement son nouvel époux.

Joseph était pleinement conscient des enjeux. Pressé par une situation qui aurait pu compromettre son respect à la fois pour son maître et l'épouse de ce dernier, Joseph a décidé résolument de s'éloigner de madame Potiphar.

Ainsi, lorsque la confiance et le respect sont menacés, il reste une seule chose à faire : prendre la fuite, quitte à aboutir dans le cachot d'une prison.

Pour Joseph aucun compromis n'est possible quand il s'agit de rester fidèle aux valeurs de respect et de confiance que l'on doit à l'autre, même à son insu.

Conclusion :

Joseph a lutté avec madame Potiphar et en est sorti victorieux. En dépit des avances de l'agouicheuse madame Potiphar il n'a pas perdu la tête, ni son âme.

Cette lutte avec madame Potiphar était aussi une lutte contre ses propres penchants et ses propres pulsions liés à sa nature humaine. Mais, il savait qu'il n'était pas n'importe qui. L'amour de Dieu lui garantissait le respect et l'estime qu'il avait pour lui-même.

Cette lutte avec madame Potiphar était aussi une lutte pour rester fidèle aux principes et aux valeurs qu'il puisait dans la Parole de Dieu. Joseph aimait Dieu et avait accepté de vivre et d'assumer les implications de la Parole de Dieu dans sa vie de tous les jours.

Cette lutte avec madame Potiphar était une lutte pour garder le respect et la confiance du couple Potiphar. Ce couple n'a malheureusement pas été à la hauteur de la confiance que leur accordait Joseph. Mais Joseph, lui, en est sorti victorieux.

Cette lutte avec madame Potiphar était une lutte pour rester dans le projet de Dieu. Joseph serait passé à côté des projets de Dieu s'il s'était laissé séduire par les projets de madame Potiphar. Il n'aurait certainement pas été le grand Vizir d'Égypte. Par conséquent, ne laisse rien ni personne te voler tes rêves et t'éloigner du projet de Dieu pour toi.

Enfin, cette lutte avec madame Potiphar, représente toutes les luttes présentes, passées et à venir que tout jeune homme ou jeune femme devra mener.

Mais ne nous y trompons pas !

Il ne s'agit pas d'une lutte contre la chair et le sang, mais une lutte spirituelle, comme le rappelle l'apôtre Paul dans Ephésiens 6 : 12.

Toutefois, à l'instar de Joseph, Dieu te dit : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10 : 13).

Tu n'es pas seul, face à tes luttes. Jésus, ton Sauveur combat à tes côtés !

Amen !

Pasteur AUGUSTE Esaïe

Directeur du Département de la Jeunesse à l'Union des Antilles et Guyane Françaises